



Dr. Kathryn Touré est Directrice régionale du **Centre de recherches pour le développement international (CRDI)** à Nairobi, depuis 2017. Avant cela elle a servi comme Directrice régionale du CRDI à Dakar. Au CRDI, elle a facilité une recherche par l'Association de universités africaines sur [la gouvernance de la recherche universitaire](#) en Afrique de l'Ouest et du Centre (rapport de 2009) et une autre recherche par l'*African Leadership Centre* sur [le leadership des femmes et le leadership inclusif dans l'enseignement supérieur](#) afin de renforcer les systèmes de science, technologie et innovation en Afrique (en cours en 2021).

Avant de travailler avec le CRDI, elle a été Coordinatrice du **Réseau Ouest et Centre Africain de recherche en éducation (ROCARE)** à Bamako au Mali (2001-2008), où elle a co-dirigé un projet de recherche panafricain qui a donné suite à l'ouvrage (2008) [Repenser l'éducation à l'aide des TIC](#) (*technologies de l'information et de la communication*). Auparavant, elle avait travaillé à partir d'Abidjan avec **Africa Online** où elle a contribué à la mise en ligne de deux journaux, *Fraternité matin* de la Côte d'Ivoire et *Daily Nation* du Kenya. Elle a également travaillé avec le Centre d'études internationales et comparatives à l'**Université d'Iowa** aux États-Unis où elle a géré des projets de recherche internationaux, encouragé la croissance du contenu international dans le curriculum universitaire, et partagé les ressources de l'université avec la communauté élargie.

Kathryn Touré a complété en 2016 son **PhD en éducation** grâce à un partenariat entre l'Université de Ouagadougou au Burkina Faso et l'Université de Montréal au Canada et un soutien de l'Agence universitaire de la francophonie. Les synthèses et analyses des entrevues conduites dans le contexte de ses études doctorales avec plusieurs enseignement·e·s innovant·e·s sont publiées dans *De l'Atlantique à l'océan Virtuelle* (2016). Dans une de ses publications, elle répond à la [question](#) « Pourquoi les professeurs ouest-africains s'approprient-ils l'internet? » *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 11(3), pp. 68-86 (2014).

Kathryn est diplômée de plusieurs autres universités en plus de l'Université de Montréal (PhD en éducation). Elle a complété une licence (en histoire) à l'Université de Cocody, à Abidjan en Côte d'Ivoire, et un BA (en sciences politique et en français) à l'Université de Kansas aux EEUU; lors de ces études pour son BA, elle a aussi étudié (les humanités) pendant une année à l'Université de Grenoble en France.

Selon Kathryn, l'école et l'université sont importantes. Aussi important – à notre compréhension de l'humanité et de notre trajectoire sur la planète – est ce qu'on n'apprend pas (encore) ni à l'école, ni à l'université. Puisqu'on ne peut pas dormir sur la natte des autres (comme le dit le Professeur Ki-Zerbo), entant que membre du conseil éditorial de **Langaa Research and Publishing**, Kathryn Toure encourage la publication des ouvrages, surtout par des Africains et Africaines, qui permettent une compréhension de plus en plus approfondie des façons africaines de réfléchir et de représenter l'expérience humaine. Elle

plaide pour une éducation, depuis un bas âge, qui encourage la curiosité, la pose de questions, la recherche, et la documentation de la vie de tous les jours. Par exemple : [Travaux des jeunes chercheurs de Kalanso à Bamako au Mali](#).

Kathryn Touré œuvre pour **l'équité la diversité, et l'inclusion** à travers plusieurs initiatives. Elle a été membre du comité équité-diversité-inclusion pour le district administratif (pour les études élémentaires et du lycée) de Liberty dans l'état de Missouri aux États-Unis. Elle a facilité (2017) avec « Black Students United » une **recherche collective et communautaire** titrée *Do you know [this Missouri History](#)?* Au CRDI, elle a co-fondé un groupe de lecture et de discussion sur les questions de l'équité, la diversité et l'inclusion.

Elle privilégie les expériences vécues, la tradition orale, et les conversations intergénérationnelles. Dans cet esprit, elle a facilité la rédaction et la publication de plusieurs histoires et mémoires de vie¹. Elle encourage [la rédaction non-académique](#), en plus de la rédaction académique, afin d'atteindre une audience plus générale, comme l'encourage Fonlon et Éla².

Voir : www.kathryntoure.net

¹ Nelkem Jeannette [Londadjim](#), *Citoyenne du monde*; Agathe [Uwilingiyimana](#) du Rwanda; Mary Kay [McPhee](#) et Mary [Tajchman](#) de Kansas City; Padre Miguel [Gillannon](#) en Bolivie; [Covid Stories from East Africa and Beyond: Lived Experiences and Forward-Looking Reflections](#)

² Voir [Genuine Intellectuals: Academic and Social Responsibilities of Universities in Africa](#), par Bernard Nsokika Fonlon, publié par Langaa en 2009; et *L'Afrique à l'ère du savoir : science, société et pouvoir*, par Jean-Marc Éla, publié par l'Harmattan en 2006.